

UN CONTE PAR SEMAINE
LE RAMEAU D'OR

Il y avait jadis un roi qu'on avait surnommé le Roi Brun, à cause de son humeur austère et chagrin. Le roi avait un fils qui, au contraire, était plein de bonté et de douceur, mais si disgracié de la nature qu'on l'avait surnommé "Torticol", ainsi laid que "Torticol"; celui-ci déclara qu'il ne consentirait jamais à l'épouser.



L'été de ce refus, le roi Brun fit enlever Torticol dans une tour. Le malheureux prince pensait tristement à la destinée qui l'avait fait si laid et si affreux, se promenant sans cesse dans les galeries de la tour. Un jour, ayant réussi à ouvrir une magnifique armoire, il y trouva une main coupée qui se mit à lui faire des signes; le pauvre Torticol fut pris d'une grande frayeur.



Revenu de son effroi et guidé par les signes de la main coupée, "Torticol" arriva dans une salle splendidement éclairée; là se trouvait endormie une belle dame. Ému par sa beauté et n'osant l'éveiller, le prince la contempla en silence, lorsqu'un aigle lui apporta un rameau d'or et disparut aussitôt. A peine le prince en eut-il touché la belle dame, que celle-ci s'éveilla.



La belle dame, qui était la fée "Bénigne", se tourna vers Torticol, et le remercia du service qu'il venait de lui rendre; puis, voyant qu'il était si laid: "Comme récompense de ton service, dit-elle, tu seras si beau et si parfait, qu'on te nommera "Sans-Pair." A ces mots Torticol, métamorphosé en un splendide chevalier, fut transporté à plus de cent lieues de la tour où l'avait fait enlever son père.



Pendant ce temps, la princesse Trognon arrivait au palais du roi Brun. A son aspect, le roi fut tellement surpris de sa beauté qu'il ne put s'empêcher de la lui reprocher. Mais quelques ne furent pas sa surprise et sa colère, lorsqu'il entendit la princesse déclarer qu'elle ne voudrait jamais épouser Torticol.

amies qui prendra soin de vous." Brillante accepta, et tous deux se rendirent chez la bonne vieille.

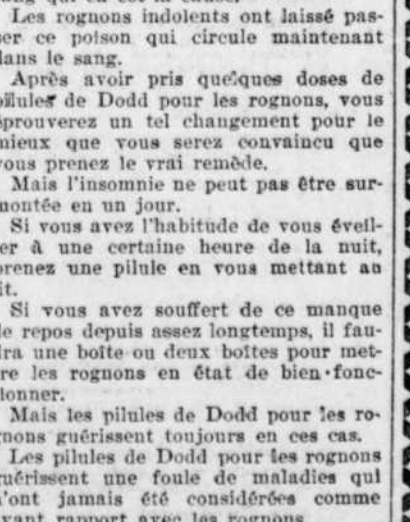
Mais Sans-Pair, de plus en plus séduit par la beauté de Brillante, lui avait déclaré son amour. Dès lors la bergère résolut de le quitter; après avoir marché tout le jour, la pauvre bergère arriva dans un château hanté par des animaux féroces dont les hurlements la glaçaient de frayeur; au même instant apparut un affreux vieillard qui lui demanda ce qu'elle voulait.



Brillante, immobile de peur, ne savait que répondre, lorsque, le méchant vieillard ayant manifesté le désir de l'épouser, elle s'écria: "Jamais je ne pourrai me résoudre à aimer un monstre tel que vous." Furieux, le vieillard la changea en sauterelle et lui rendit la liberté.



Sans-Pair, de son côté, ne pouvait se consoler du départ de Brillante et se lamentait sans cesse. Un jour qu'il errait tout triste dans la forêt, il rencontra une vieille femme qui lui dit: "Gentil berger, console-toi, car il me semble que tu dois retrouver ta bergère près du château dont voici le chemin."



Après avoir marché longtemps, Sans-Pair arriva au château. Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit apparaître devant lui une grande vieille fée d'une horrible maigreur et dont la peau était toute noire: "Adorable berger, lui dit-elle, tu viens fort à propos, car j'ai résolu de t'épouser." Sans-Pair lui répondit sur-le-champ que jamais il n'y consentirait.

LA SCROFULE



cause dans le sang les mêmes ravages que la phthisie dans les poumons. Les germes de ces maladies absorbent, en se développant, toutes les forces vitales.

L'Emulsion Scott

cette véritable crème d'huile de foie de morue aux Hypophosphites de Chaux et de Soude et à la Glycérine, reconforte l'organisme et arrête le développement des germes des maladies du sang et des poumons.

Les médecins du monde entier la recommandent. La phthisie est évitée et positivement guérie dans sa première période par l'emploi de l'EMULSION SCOTT.

SURETE POUR nos FILLES

Le Céleri Composé de Paine renouvelle et Purifie le Sang, renforce les Nerfs et Reconstitue le Corps.



Mlle BOULANGER
Les médecins de partout, admettent que le Céleri Composé de Paine est le meilleur remède pour les filles pâles, faibles et malades. Il refait les tissus usés, purifie le sang, renforce les nerfs, permettant aux jeunes filles de recouvrer la santé et d'atteindre facilement l'âge de maturité.

SIROP... DERBECQ

La Coqueluche est victorieusement traitée depuis plusieurs années, en France, par le Sirop - Derbecq

Qui n'en est plus à faire ses Preuves
Il a été honoré de la Grande Médaille d'Or à la dernière Exposition de l'Enfance à Paris.

Eau Minérale St-Léon
Le plus grand et le plus parfait Régulateur de la Nature. Un remède prompt et certain contre toutes les maladies du Foie, de l'Estomac et des Reins.

P. LAFRANCE & CIE

Coin des Rues St-Laurent et Dorchester

Pour Faire Place à Notre Nouvelle Importation

Nous Voulons Vendre

Le Tiers de notre Stock Durant ce Mois.....

Pour arriver à ce but durant cette mauvaise saison, ce n'est pas facile. Réduire un stock dans de telles proportions exige des mesures héroïques et d'immenses sacrifices. Mais la maison P. Lafrance & Cie peut faire des merveilles quand elle veut. Au commencement de la semaine nous donnerons les meilleures valeurs que vous n'avez jamais vues ou entendu dire. Nous réduirons toutes nos marchandises, ne regardant pas au prix coûtant, et rappeliez-vous que chaque article annoncé est un fait positif et non une vaine réclame.

- Stoffes à Robes de couleurs**
Réductions énormes pour Lundi
Nous garantissons un bargain pour chaque pratique.
1 lot d'étoffes à robes valant 50c pour 25c.
1 lot d'étoffes à robes valant 60c pour 30c.
Autre réduction en étoffes à robes.
CHALLIES tout laine valant 50c, pour 25c.
N'oubliez pas de demander à voir cette ligne.
Pour lundi-1 lot de coupons de batiste, valant 60c, pour 30c.
- Garnitures pour Robes—Mirets et Ornaments**
1 lot de mirets noirs et de couleurs, valant 50c, lundi 5c.
1 lot d'ornements assortis valant 20c, lundi 5c.
- Manteaux**
Réduction immense sur Manteaux et Colonnades.
Pour terminer la saison, pour 11.25. Nous donnerons le choix sur un lot de manteaux valant de \$7 à \$12.50.
Manteaux valant \$6.75 pour \$3.49.
Manteaux valant \$11, pour \$5.55.
Manteaux valant \$13.50 pour \$7.55.
- Costumes et Wrappers**
Un escompte de 33-1-3 pour cent sera alloué sur les wrappers et 50 pour cent de réduction sur les costumes.
- Département des Modes**
Réduction incroyable.
Un choix de chapeaux non garnis à 5c.
Un choix de chapeaux non garnis à 10c.
Un choix de chapeaux non garnis à 25c.
Chapeaux garnis à \$1.25, \$1.75, \$2 et \$2.50.
valant \$4.50, \$5, \$6.50 et \$7.25.
Lot de capotes en peluche et cachemire, valant 75c, lundi, 10c.
- Lingerie pour Dames**
La balance de notre stock en lingerie pour dames sera offerte à 25 pour cent de réduction.
- Broderies**
2000 verges de broderies en coupons, longues assorties, lundi à moitié prix.
1 lot spécial de dentelle valencienne assortie de longueurs marquées, à 25-1-3 pour cent de réduction.
- Tweed Tweed**
A 33 1/3 par cent de réduction
Comme nous avons l'intention de discontinuer ce département, lundi sera l'ouverture de notre grande vente de liquidation de nos tweeds. Que l'on se rende de bonne heure lundi matin, les premiers arrivés auront le meilleur choix.
- Etoffes à robes Noires**
Comprenant cachemires, henriettes, brocards, serges, armures, localités subit de grandes réductions pour notre grande vente.
Cachemire noir valant 30c, lundi 15c.
Cachemire noir valant 50c, lundi 45c.
Cachemire noir valant 75c, lundi 48c.
- SOIES**
1 lot de coupons de soie, valeur 50c, lundi 10 cents.
1 lot de soie pour matinées, valeur 75c, lundi 35c.
1 lot de soie de fantaisie, valeur 85c, lundi 49 cents.
- Bas, Corps et Caleçons**
En laine pour Dames et Enfants
Épargnez votre argent en venant acheter ces articles.
50 douzaines de corps en laine, valant 15c, lundi 4c.
25 douzaines de corps en laine, valant 20c, lundi 12c.
30 douzaines de corps en laine, valant 35c, lundi 25c.
35 douzaines de corps en laine, valant 50c, lundi 35c.
50 douzaines de bas en cachemire tout laine valant 25c, lundi 15c.
40 douzaines de bas en cachemire tout laine, valant 50c, lundi 25c.
175 douzaines de bas en cachemire tout laine, à côtes, pesants, valant 60c pour 38c.
- Département des Toiles**
Toile à rouleaux valant 7c, lundi 4c.
Toile à rouleaux valant 10c, lundi 7c.
Erasmeins en toile, valant 7c, lundi 5c.
Erasmeins en toile valant 8c, lundi 5c.
Erasmeins en toile valant 12c, lundi 9c.
Erasmeins en toile, valant 15c, lundi 10c.
Toile à napper, valant 25c, lundi 15c.
Toile à napper valant 35c, lundi 25c.
Toile à napper valant 50c, lundi 35c.
1 lot de serviettes à 75c, 11 et 11.25, valant la double.
- LOT JOB A MOITIE PRIX**
Echantillons de net à rideaux.
Echantillons de gants de kid pour dames.
Echantillons de bas en cachemire.
Echantillons de demi-parapluies.
Echantillons de bavettes.
Echantillons de tapis de table.
- Coupons à moitié prix**
Coupons de coton blanc.
Coupons de coton jaune.
Coupons de flanellette.
Coupons de batiste.
Coupons d'indienne.
Coups d'étoffes à robes.
Coupons de coton de chambre, lundi 3c.
- COTONS COTONS**
La maison est reconnue pour vendre ses cotons, jaunes et blancs, meilleur marché que partout ailleurs.
Bons cotons jaunes, à partir de 3c la verge.
Bons cotons blancs, 8-4, à partir de 15c la verge.
- FLANELLETTES**
3000 verges de flanellette en coupons variant de 5 à 10 verges, seront distribués à tout acheteur pas plus qu'un coupon à chaque pratique pour le prix seulement de 3c la verge.

MAISON de la PUISSANCE.....

247 RUE ST-LAURENT, Coin Ste-Catherine

Nous croyons devoir faire savoir à nos clients que les réparations commencées il y a deux semaines à notre magasin, sont maintenant terminées, et que dès à présent nous sommes en position de leur offrir le plus grand confort désirable.

AVIS -- Nous commencerons LUNDI, le 3 FEVRIER, une Vente à escompte qui durera tout le mois.

ARTHUR GAGNON & CIE

247 rue St-Laurent, coin Ste-Catherine.

ACHETEZ LES

CÉLÈBRES THÉS

DE

STROUD

20 A 60 CTS LA LIVRE

- 2188 rue Notre-Dame, près de la rue de la Montagne. Tél. 1116
- 1519 rue Ste-Catherine, près de la rue Jacques-Cartier.
- 91 rue St-Laurent, près de la rue Lagachetière. Tél. 2711.
- 2329 rue Ste-Catherine, près de la rue Mansfield. Tél. 3879.
- 868 rue St-Laurent, coin de la rue Cuthbert.
- 71 rue Bleury, près de la rue Lagachetière.

MONTREAL

LEÇONS DE CHOSES

POUR LES ENFANTS

XXXIX. — LA SARIGUE

Classe des Mammifères. — Ordre des Marsupiaux.

Il y a, dans les contrées lointaines de l'Amérique et de l'Océanie, certains animaux d'une organisation tout à fait singulière. Ces animaux ont sous le ventre une sorte de repli de peau en forme de large poche, semblable aux poches de nos vêtements, et dans cette



Le koala.

poche ils portent... leurs petits. Cette conformation toute particulière les a fait réunir dans un ordre à part, l'ordre des "marsupiaux", c'est-à-dire des "mammifères à poche". La Sarigue, que représente notre gravure, est un de ces animaux étranges. Elle a la taille d'un chat, le poil fin et doux, de cou-



Le wombat.

leur bruno grisâtre. Elle a la tête petite, le museau pointu avec de longues moustaches de chat, les yeux vifs, les oreilles larges et étroites. Sa queue est longue, mince et flexible, et peut s'enrouler autour des objets, autour des



Kangourou portant son petit dans sa poche

branches des arbres. Ses pattes de derrière comme ses pattes de devant se terminent par de petites "mains" à peu près semblables aux mains des singes, leur ponce se repliant en face des autres doigts pour saisir plus facilement. C'est que la sarigue est, comme le singe, un animal grimpeur. Elle monte dans les arbres avec la plus grande agilité. Elle est carnivore et fait sa proie de rats, de souris, de petits oiseaux même, de limaçons et d'insectes; mais elle mange aussi des fruits et des graines. Elle est surtout friande des oeufs, qu'elle va ravier dans les nids des oiseaux. Les jeunes de la sarigue, extrê-

ment gentille et curieuse de voyager. Parmi les animaux qui portent aussi leurs petits dans une poche, citons les "dasyures", qui ont la taille d'un petit chat et sont carnivores comme les



Sarigue emportant ses petits dans sa poche

sarigues. Les "tylacinés", autres carnivores du même groupe, sont beaucoup plus grands; ce sont de véritables bêtes féroces, de la taille des loups, et qui vivent aussi de carnage; ils dévorent souvent les moutons. Le "kousa" est un joli animal du même ordre, au poil touffu, aux oreilles longues et pendantes.



Sarigue portant ses petits sur son dos

Le "wombat", habitant l'Australie, rappelle un peu le castor par son corps épais et sa queue fourrue; mais il n'a pas de queue. C'est un animal "rongeur", qui vit de racines, et se creuse un terrier comme font les lapins dans nos bois.

XL. — LE KANGUROU

Classe des Mammifères.

Ordre des Marsupiaux. L'étonnant animal qui porte le nom bizarre de Kangourou habite les régions sauvages de l'Australie et des îles voisines. Figurez-vous un animal d'un mètre à peu près de hauteur; son corps, mince de l'avant, massif en ar-

rière, est couvert d'un poil brun ou grisâtre, luisant sur la tête, les pattes et la queue, ailleurs épais et laineux. Sa tête est petite, son museau effilé, ses oreilles grandes et dressées; sa queue longue et forte. Les pattes de devant sont courtes, assez faibles, mais armées de longues griffes; les pattes de derrière, au contraire, sont longues, très robustes. Ainsi bâti, l'animal ne saurait courir à quatre pattes; mais avec ses longues jambes de derrière, qu'il raidit tout à coup contre le sol, il bondit comme s'il était lancé par un ressort. Il fait des sauts prodigieux; quand il est poursuivi, il fuit ainsi, leur asile. N'est-ce pas une chose vraiment extraordinaire?

Les kangourous sont herbivores; ils broutent l'herbe, les jeunes pousses et le feuillage des buissons; ils vont par petites troupes et se plaisent dans les bois. Ce sont des animaux inoffensifs, très doux même et timides; il ne serait pas sans doute bien difficile de les apprivoiser, mais ils sont peu intelligents. Il y a plusieurs autres espèces de marsupiaux qui sont, comme les kangourous, pourvus d'une poche pour porter leurs petits. Les animaux organisés par cette façon composent l'ordre des Marsupiaux ainsi appelés d'un nom qui signifie animaux à poche. Les uns sont herbivores comme les kangourous, les autres sont carnivores. Parmi ceux qui ne vivent que de végétaux, on remarque les phalangers, qui se plaisent sur les arbres, et ressemblent un peu à nos écureuils; ils ont aussi à peu près la même manière de vivre, mais leur queue est préhensile, c'est-à-dire qu'elle peut saisir fortement en s'enroulant autour des branches; les pétaristes, semblables aux écureuils volants, sont pourvus aussi d'une sorte de peau qui s'étend en forme d'ailes entre les pattes de l'animal, et lui aide à sauter de branche en branche. Enfin les péramèles se creusent des terriers et ont à peu près la même manière de vivre que nos lapins.

Le chapitre des "coquilles."

Trouvé collecté dans un article consacré à un personnage enrichi par de vaines spéculations. "Après de nombreux revers, la "boute" de la Fortune lui fut enfin favorable..."

SOULAGE EN SIX HEURES

Un remède qui soulage de graves maladies des reins et de la vessie en six heures, mérite votre attention.

Les personnes atteintes de la maladie des reins endurent d'atroces douleurs. Il y a des maladies qu'on peut endurer courageusement, mais il n'en est pas de même de la maladie des reins. L'espoir peut sembler une perspective qui fait usage d'un remède qui, d'après le dire des médecins, opère une guérison certaine. Mais, quel est celui qui voudrait suivre un traitement atroce, quand un remède comme celui de l'Amérique du Sud pour les reins, qui guérit d'une manière prompt et efficace, est à la portée de tout le monde? D'humbles médecins de partout ont essayé ce nouveau remède qui est maintenant au premier rang. Ce remède ne guérit pas de tous maux, mais il guérit la maladie des reins. En vente chez B. E. McCall, 2123 rue Notre-Dame; Laviolette & Nelson, 1605 rue Notre-Dame.

LE BRAS DE LA FORCE

Connaissant ses droits et sa force, l'Anglais ne craint pas de menacer des puissances hostiles. De même qu'un homme en parfaite santé dédaigne la maladie. De même un homme qui a été ramené à la santé par le tonique de Hawker pour les nerfs et l'estomac peut valoir joyeusement à ses affaires sans éprouver aucune crainte. Les personnes malades devraient avoir recours au tonique de Hawker pour les nerfs et l'estomac pour obtenir du soulagement. C'est le grand allié des forces qui travaillent pour ramener la santé dans le système humain. Il guérit l'indigestion, la dyspepsie, la débilité générale, la prostration nerveuse, les suites de la grippe, ou n'importe quelle maladie provenant d'un système miné. Il est sans égal pour reconstituer la chair, purifier le sang et fortifier le cerveau.

Le tonique de Hawker pour les nerfs et l'estomac est en vente chez tous les pharmaciens et marchands, à 50 cts la bouteille ou six bouteilles pour \$2.50 et n'est fabriqué que par la Hawker Medicine Co., St-Jean, N. B.

R & G

CORSETS

R. et G. 361 et 363 Broadway New-York

LA SEMAINE PROCHAINE

NOUS DONNERONS \$1.00

De notre Assortiment de Fourrures de choix

POUR 75 CTS

Venez voir pour vous-même.

The Brahadi Fur Store,
Coin Notre-Dame et Cote St-Lambert.
75-1 K

ROBES

POUR.....

Voitures

A MOITIE PRIX

Il nous reste quelques belles Robes que nous offrons à 50 p. c. d'escompte. C'est une chance exceptionnelle.

JOHN MARTIN,
SONS & CO.,
455 Rue St-Paul
28.90.1

DEPARTEMENT DE DETAIL

Bons Gros

ŒUFS

Blancs, choisis, Qui cuisent bien

A 15 cts la douzaine

A n'importe lequel des Sept Magasins de Détail de.....

The LAING Packing & Provision Co. Ltd.

DEPECHE DE

St. Louis

Rues Dorchester et St-Laurent

Samedi, à 6 heures p.m.

Trop occupé pour vous envoyer l'annonce promise, dites à vos lectrices, que

— LUNDI EST —

JOURNEE DE BARGAINS

— Chez ST. LOUIS —

Nous vendrons Lundi un lot de 872 pièces de beau Coton très large à..... 2½ la verge seulement que pour montrer notre bonne volonté.

Aussi, la balance du Sucre Granulé à 2½ la livre.

Donc, dites-leur bien de ne pas manquer de venir Lundi, chez

ST. LOUIS

Rues St-Laurent et Dorchester

Colonial House

.....PLACE PHILIPPE

GRANDE VENTE ANNUELLE

Nous avons décidé de continuer notre Grande Vente jusqu'à

SAMEDI, LE 8 FEVRIER

Escompte de 10 à 50 p.c.

Dans tous les Départements

COUPONS a MOITIE PRIX

Tables Spéciales dans plusieurs Départements

Henry Morgan & Cie

MONTREAL

Avantages : Nouveaux

Nous avons supprimé les certificats d'achats qui donnaient droit à des cadeaux de différents prix. Nous croyons plus avantageux pour nos pratiques d'opérer des réductions directes sur le prix des marchandises. Un grand nombre de départements ont subi par ce changement des RÉDUCTIONS ENORMES.

Nous prions nos pratiques qui auraient en main des Certificats d'Achats de venir le plus tôt possible les échanger contre des cadeaux.

Ces Cadeaux seront Sacrifiés presque pour Rien

Dupuis Frères

129,31.1

WM. RODDEN & CIE

SUCCESSIONS DE DAY & DEBLOIS

Ouvrages en Fer et d'Architecture en Général

110 A 120 RUE ANNE

COLONNES, PILASTRES, GRILLAGES, BALUSTES D'ESCALIERS, ETC.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

Fournaises à Eau Chaude, Accessoires à Vapeur en Fonte, Bains, Eviers, Patrons et Moulages.

CONFECTION SOUS LE PLUS COURT DELAI

TELEPHONE 122

SPECIAL

E. LEPAGE & CIE

LUNDI MATIN, de bonne heure, nous aurons une grande foule si le prix enest pour quelque chose.

Flanelle Union pour Robes de Matin, dessin magnifique. 4c
Valant 10c pour.....
Flanellette Anglaise, 1 verge de largeur, qualité extra. 6½c
Valant de 12c. Lundi après-midi.....
Des lots spéciaux à des prix d'occasion seront aussi offerts MARDI ET MERCREDI.

Si vous le voyez dans notre annonce, C'EST VRAI.

E. LEPAGE & CIE.,

293 Rue Saint Laurent.

Un stock complet de Marchandises Sèches au

No 515 Rue St Laurent, coin Prince Arthur

MEDAILLES Exposition Universelle ANVERS 1885

SULFATE DE SOUDE 227 gr. par Livre

SOURCE MINERALE

Tuto Celeriter et Jucunde

MEDAILLES Exposition Universelle PARIS 1889

SULFURE DE SODIUM 67 gr. 94 par Livre

NATURELLE Purgative

CARABANA

Le plus grand inconvénient des eaux purgatives (allemandes) à bases de sel est d'être dégoûtantes et de provoquer, par conséquent, des effets morbides, est tout d'abord de nécessiter l'ingestion d'une forte dose de liquide et d'être, par leur amertume, à ce point insupportable aux estomacs délicats que l'appréhension seule du breuvage peut aller jusqu'à l'impossibilité d'avaler.

Aussi, les médecins préfèrent-ils ordonner l'eau de la Source de La-Salade, près Carabana, qui émerge de son sein territorial si riche en sels minéraux (chlorure de sodium, sulfate de soude, etc.) et excède, sous un petit volume et sans aucune tolérance de l'estomac, une action à la fois douce, rapide et énergique.

ACADEMIE DE MEDECINE (Paris 1885)

Rapport du Dr A. PROUST, Professeur à la Faculté

L'Académie de Médecine, approuvant les conclusions de son rapporteur, se prononce pour l'usage de l'Eau minérale naturelle purgative de Carabana.

PAR LITRE :

Un litre d'Eau Carabana contient	
Sulfate de soude.....	100 gr. 13/10
Sulfure de sodium.....	9 gr. 0499
Sulfate de magnésie.....	3 gr. 0711
Chlorure de sodium.....	1 gr. 0090
Chlorure de calcium.....	0 gr. 4774
Phosphate de soude.....	0 gr. 1007
Ammoniaque.....	0 gr. 0010

ACADEMIE DE MEDECINE (Madrid 1883)

Professeur J. R. BENAVIDES, Doyen-Conseiller Royal

Les résultats de l'emploi des Eaux Médicinales Naturelles de Carabana contre les affections du tube intestinal, ainsi que dans les dyspepsies et affections hépatiques, ont toujours été très satisfaisants. Elles offrent le précieux avantage d'être très bien tolérées par l'estomac et de ne produire ni coliques, ni irritation intestinale quelconque. Elles sont donc préférables aux autres Eaux salines les plus recommandées.

EMPLOI — Dose moyenne, un verre à Bordeaux le matin à jeun, immédiatement avant le petit déjeuner, quel qu'il soit. Dans les cas spéciaux, consulter son médecin.

APPLICATIONS — Engorgement du tube digestif — Embarras gastriques et intestinaux — Constipation habituelle et accidents consécutifs — Congestions diverses — Affections biliaires et hépatiques.

Abon 61c: 22 RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN, PARIS.

MONGENAI, BOIVIN & CIE, MONTREAL

Seuls agents pour le Canada

SIROP BRISTOL

Le Sirop Bristol... Le Seul Efficace

Tout le monde sait qu'il est beaucoup plus facile de prévenir la consommation que de la guérir. La science vient de faire une acquisition nouvelle, capable d'enrayer le développement des terribles microbes. C'est ce qui a placé le Sirop Bristol à la tête de tous les remèdes préconisés contre le rhume, la grippe, la toux, la bronchite et toutes les affections de la gorge et des poumons. C'est ce qui lui a valu une recommandation d'un médecin de la Faculté de Paris.

Guerison certaine

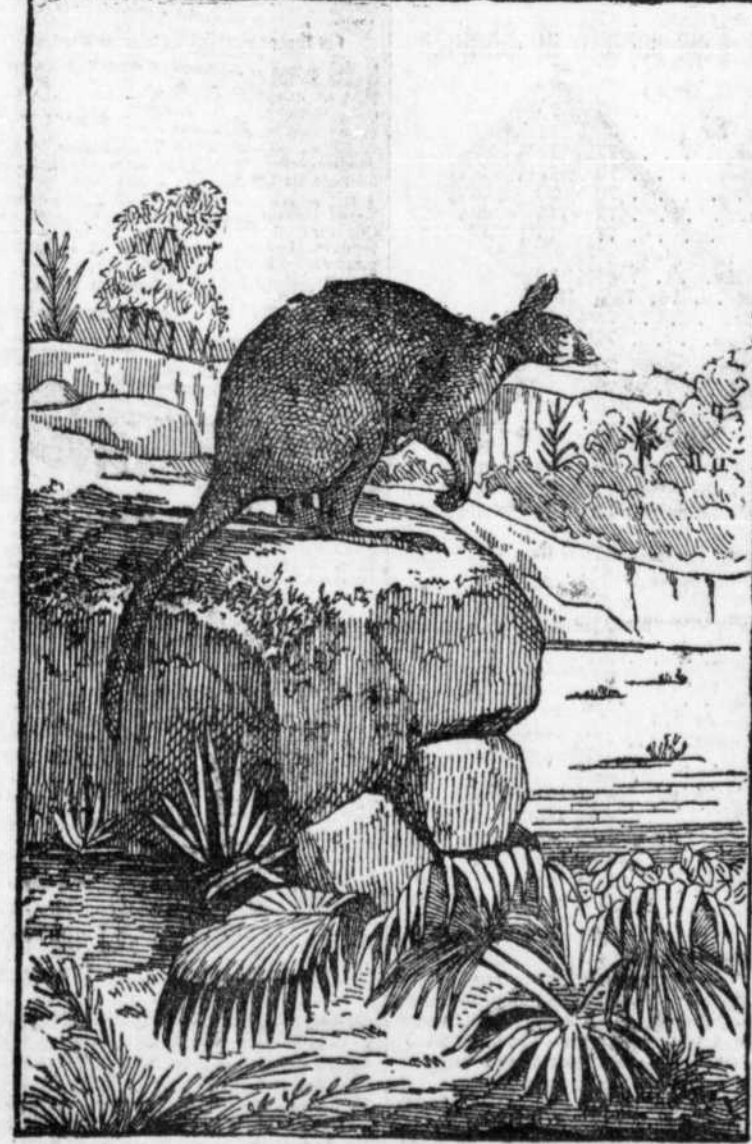
RHUMES TOUX BRONCHITES

PURGATIFS * DÉPURATIFS ANTISEPTIQUES

Leur Succès s'affirme depuis près d'un siècle

ENGORGEMENTS D'INTESTINS (Constipation, Migraine, Congestions, etc.)

Très copieux et limités sous d'autres noms. Exiger l'Étiquette ci-jointe en 4 couleurs. Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.



Le kangourou

mement petite d'abord, frêles, incapables de se mouvoir, périssent s'ils n'étaient abrités. La mère les met dans cette sorte de poche qu'elle a sous le ventre; elle les porte ainsi partout avec elle. Sans sortir de cette poche, les petits sucent ses mamelles. Ils grandissent peu à peu; devenus plus forts, ils sortent de leur asile, courent et jouent autour de leur mère, mais au moindre danger ou à l'appel de leur mère, ils reviennent en hâte; la sarigue les aide à rentrer dans sa poche, puis s'enfuit ou se cache en grimpant aux arbres, emportant toute sa famille. N'est-ce pas une chose bizarre et touchante à la fois? — Ou bien, quand les petits, ayant trop grandi, ne peuvent plus rentrer dans la poche, ils montent sur le dos de leur mère et se soutiennent en enroulant leur queue autour de sa

avant de bond en bond avec une rapidité extrême, en sorte qu'il paraît à peine toucher terre; il est très difficile de l'atteindre. Pour se reposer, il se tient le plus souvent accroupi à la manière des écureuils. Mais ce que le kangourou a de plus remarquable, c'est un large et profond repli de peau qui forme sous son ventre comme une vaste poche dans laquelle cet étonnant animal porte ses petits. Les petits du kangourou, d'abord très faibles et très grêles, sont incapables de se mouvoir; ils sur le sol, ils ne pourraient suivre leur mère, ils périraient. La mère les porte partout avec elle dans sa poche. Là, bien abrités, ils sucent à loisir ses mamelles; peu à peu ils se développent, grandissent. Devenus plus forts, ils peuvent sortir de la poche, jouer et sautiller autour de leur mère; mais au moindre danger, ou seulement dès qu'ils se trouvent fatigués, ils rentrent dans

FLUMAZ

J. M. FORTIER,

Les Cigares et Cigarettes La Sonadora 15c
 Les Cigarettes Royales Turques 15c
 Les Cigares et Cigarettes Crème de la Crème ... 10c
 Les Cigares et Cigarettes La Fayette 5c
 Les Cheroots 5 pour 10c

INSISTEZ POUR LES AVOIR

141 A 151 RUE ST-MAURICE, MONTREAL

LE SPORT

Hockey — Shamrock Jr vs Montreal Jr — Victoria vs Aberdeen — De laite des Aberdeens — Lachine vs Holly — Nouvelle victoire des Lachines — Ottawa vs Victoria — Le Carnaval de Québec — Le patin — Les courses de St-Lambert — Le rond Dugas — La raquette — Le promenade des Hollys — Le sport d'aujourd'hui.

HOCKEY

SHAMROCK JR VS MONTREAL JR — Les deux équipes de hockey ont joué, hier soir, leur dernière partie de la ligue intermédiaire, sur le rond des Victoires, en présence d'une foule considérable. Malgré la défaite écrasante que les Shamrocks ont essuyée, la partie n'a certainement pas manqué d'intérêt.

Les forwards des Shamrocks étaient trop forts pour la défense des Montreals, qui n'a pas pu, en aucun temps de la partie, briser d'une façon effective la combinaison rapide des Montreals, qui ont gagné dix parties contre leurs adversaires une seule.

Les Shamrocks sont pourtant de bons joueurs, mais, comme leurs adversaires, l'expérience leur manque absolument. Tout le monde sait que les Shamrocks ne s'occupent de hockey d'une manière sérieuse que depuis deux ou trois ans; ils ont eu à peine assez de temps pour se choisir un noyau de joueurs qui consentent à s'entraîner et à pratiquer pour soutenir l'honneur de leur drapeau contre de vieux clubs, comme les Victoires, les Montreals et les Ottawas. Il n'est donc pas étonnant qu'ils subissent autant de défaites.

D'un autre côté, ils devraient s'efforcer d'avoir des capitaines qui s'efforcent de bien connaître les secrets de la partie, et de l'étudier au point de vue de la stratégie. Hier soir, si les joueurs de la défense, au lieu de se disperser, comme ils l'ont fait depuis le commencement jusqu'à la fin, s'étaient plus occupés de protéger leurs goals et de forcer leurs forwards à venir leur prêter main forte, ils auraient forcé les Montreals à changer leur plan d'attaque qui a été le même depuis la première partie jusqu'à la dernière, et qui leur a réussi admirablement.

Les forwards des deux équipes sont de fort bons joueurs, mais ceux des Montreals jouent une très belle combinaison et leur jeu se fait avec une précision admirable.

Nous donnons ci-dessous les noms des joueurs et la position occupée par chacun d'eux :

SHAMROCK Position Montréal
 Clapperton . . . Goal . . . Hamilton
 Carpenter . . . Point . . . James
 Goffney . . . Cover point . . . Bickelick
 N. Wall . . . Forward . . . Ward
 McNeice . . . Forward . . . Hough
 J. Dobbie . . . Forward . . . Vorse
 F. Wall . . . Forward . . . Hurfall
 Referee, M. Grant.

VICTORIA VS ABERDEEN

Assistés après la partie entre les Shamrocks et les Montreals, les jeunes Victoires et les Aberdeens se sont poudés à l'appel, et ils se sont avancés sur le rond pour jouer leur deuxième partie de la ligue junior.

Les Aberdeens étaient à la tête de la liste, n'ayant pas encore subi une seule défaite et les Victoires n'ayant subi que la deuxième place n'ayant été battus qu'une seule fois; et c'était par les Aberdeens, le 17 de janvier courant.

La partie excitait donc un vif intérêt, et les combattants eux-mêmes étaient décidés à faire l'impossible, les uns pour garder la première place, les autres pour prendre leur revanche.

Un grand nombre d'amateurs qui n'avaient pas encore eu occasion de voir jouer ces jeunes athlètes ont été fort surpris en les voyant à l'œuvre.

Les deux équipes ont joué, hier soir, une partie qui a été admirée par de vieux joueurs, qui admettaient que les équipes de la ligue n'avaient pas de la victoire facile contre ces jeunes gens, hier soir.

Durant la première demi-heure, les deux équipes jouaient avec la même ardeur et les mêmes chances de succès; il était impossible de dire quel club serait vainqueur à la fin.

Les Forwards des Aberdeens jouaient avec la rapidité de l'éclair, et leur combinaison quoiqu'un peu faible parfois, était à un certain moment faite avec tant de précision qu'elle pouvait déjouer n'importe quelle défense.

Le jeu des Victoires n'est pas tout à fait aussi rapide, mais ils ont fait preuve, hier soir, de plus de jugement et de sang-froid. Ils jouent avec un esprit d'adversité extraordinaire.

C'est dans les moments les plus critiques, et alors que la foule est la plus excitée, qu'on les voit mouvoir avec une adresse et des mouvements, et déjouer d'une façon admirable leurs adversaires qui y allaient avec une impétuosité toujours grandissante.

À la septième partie, les deux équipes étaient égales, chacune ayant gagné trois parties; et les spectateurs admettaient qu'ils jouaient tous deux avec d'égalles chances de succès. Mais, à la surprise générale, les Victoires ont changé leur moyen de défense, et les Aberdeens ont perdu quatre parties consécutives ce qui mettait le score 7 contre 3 en faveur des Victoires.

La lutte se continuait toujours cependant plus passionnée que jamais; et la foule était aussi enthousiaste qu'à n'importe quelle partie des vieux temps.

À la onzième partie, les Aberdeens se sont élançés à l'attaque avec une ardeur telle que tous les efforts des Victoires n'ont pas pu empêcher le puck de passer dans les goals après une minute de jeu.

1re partie, gagnée par les Aberdeens, entrée par Spittal, en 8 minutes.
 2e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Butler, en 4 minutes.
 3e partie, gagnée par les Aberdeens, entrée par Bradley, en 2 minutes.
 4e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Ewan, en 5 minutes.
 5e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Massie, en 3 minutes.
 6e partie, gagnée par les Aberdeens, entrée par Spittal, en 8 minutes.
 7e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Ewan, en 5 minutes.
 8e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Ewing, en 11 minutes.
 9e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Ewing, en 6 minutes.
 10e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Butler, en 4 minutes.
 11e partie, gagnée par les Aberdeens, entrée par Bradley, en 1 minute.
 12e partie, gagnée par les Victoires, entrée par Ewan, en 2 1/2 minutes.

LACHINE VS HOLLY
 Les Lachines ont ajouté une nouvelle victoire à leur liste hier soir, en battant les Hollys, sur le rond de ces derniers, par un score de 4 contre 0. Les Lachines n'ont pas encore subi une seule défaite dans la ligue indépendante, cette année.

Il n'y a que les Waverleys qui ont réussi à faire un "draw" avec eux, samedi dernier.

Nous donnons ci-dessous les noms des joueurs des deux équipes qui se sont rencontrés, hier soir :

Lachine. Position. Holly.
 O. Howard . . . Goal . . . Baker
 S. Howard . . . Point . . . Boon
 S. Howard . . . Cover point . . . Ayer
 MacIntyre . . . Forward . . . Herbert
 J. F. Howard . . . Forward . . . Eaves
 R. F. Howard . . . Forward . . . Scott
 Reynolds . . . Forward . . . McCullum

OTTAWA VS VICTORIA
 Les joueurs du team des Ottawas sont arrivés à Montréal, aujourd'hui, accompagnés par un grand nombre de sports de la capitale. Ils sont prêts à rencontrer les Victoires ce soir, et ils sont confiants dans le résultat de la lutte. Il n'y a aucun changement dans leur team.

CARNAVAL DE QUEBEC — RAQUETTE
 Presque toute la population de Québec et des milliers d'étrangers s'étaient rendus, hier après-midi, pour assister au concours de raquettes des différents clubs.

À l'heure fixée, J. B. Lambkin, qui présidait au départ, a donné le signal, douze concurrents s'élançant au pas de course. Tous à peu près d'égal force, ces raquetteurs se suivirent de près.

Nous donnons ci-dessous le tableau des gagnants et leur temps :

1er, H. Gowan, des Québécois, en 25.20.
 2e, R. H. Davis, de Lachine, en 25.40.
 3e, T. Westlake, de Lachine, en 26.30.
 4e, F. Nosworthy, de la Montreal Garrison Artillery.

5e, J. Morton, des Emeraude.
 6e, W. Thompson, des R. C. A.
 7e, E. Lamarche, des R. C. A.
 8e, C. Ross, des Emeraude.

Les deuxième et troisième places gagnées par les membres du Lachine, leur ont valu le prix du club.

Le maire Parent, MM. Frigon, de Trois-Rivières, B. Burn, de Lachine; L. Levasseur, de Fraserville; le capitaine Penne, L. Noël Dubord et Lortie, qui avaient été choisis comme juges, attendaient l'arrivée des concurrents.

C. Van Pelson agissait comme referee et MM. Carbray et Spensyard, tenaient le temps.

CONCOURS AU ROND DES MONTREALS
 La liste des entrées pour le grand concours pour le championnat de patineurs du Canada qui a lieu cet après-midi, est complète. Nous y voyons des amateurs des Etats-Unis, de l'Est et de l'Ouest.

Nous donnons ci-dessous les noms des concurrents qui prendront part au concours :

1ère course — 220 verges — J. Neilson et Harley Davidson, de Minneapolis; C. Green, Smith's Falls; D. Brown, W. G. Green, des Shamrocks; T. Irwin, N. Mitchell, G. Briggs, E. H. P. McDonald, des Montreals; Harry Hulce, de Toronto.

2e course — 1/4 mille — J. Neilson et Harley Davidson, de Minneapolis; C. Green, de Smith's Falls; N. Mitchell, G. Briggs, E. Courtmanche et T. Moore, des Montreals; Harry Hulce, de Toronto.

3e course — 5 milles — Harry Hulce, de Toronto; A. Martineau et T. Moore, des Montreals; J. Neilson et Harley Davidson, de Minneapolis; Charles Gordon, de Montréal.

4e course — 1 mille en arrière — H. Davidson et J. Neilson, de Minneapolis; G. P. Felson, H. Routh et R. Holcombe, des Montreals.

5e course — 3 milles — A. Martineau, L. Sessenevin, J. Provencher et T. Moore, des Montreals; C. Gordon, de Montréal; C. E. Green, de Smith's Falls; J. W. Olmstead, Boston; H. Hulce, Toronto; John Neilson et H. Davidson, Minneapolis.

6e course — 1/4 mille pour garçons de 12 ans et au-dessous.
 H. Dunlop, Montréal; F. Scott, Moncton, N.B.; E. Higgins, St-Jean, Nouveau-Brunswick.

7e course — 1 mille, pour garçons de 15 ans et au-dessous.
 Thos. Brophy, N. Hill, Jas. Henderson, E. M. Murphy et John McAvoy, des Montreals; V. Black et P. Williams, des Crystals; J. Mathers, des Beavers; P. Williams, St-Jean, N.B.; F. Scott, Moncton, N.B.

LE PATIN
 Cette après-midi, à 2 heures précises, aura lieu à St-Lambert, un grand concours de patin, pour tous les amateurs. L'entrée des concurrents est gratuite, afin d'encourager les jeunes sports à y prendre part.

COURSES A ST LAMBERT
 Cette après-midi, à 2 heures précises, aura lieu à St-Lambert, un grand concours de patin, pour tous les amateurs. L'entrée des concurrents est gratuite, afin d'encourager les jeunes sports à y prendre part.

Les prix des vainqueurs sont magnifiques. Nous donnons ci-dessous le programme de la journée :

1ère course — 100 verges, pour garçons au-dessous de 12 ans.
 2e course — 100 verges, pour fillettes au-dessous de 12 ans.
 3e course — 220 verges, pour garçons au-dessous de 16 ans.
 4e course — 220 verges, pour jeunes femmes.
 5e course — 1 mille, pour hommes.
 6e course — Un demi mille, en arrière, pour hommes.
 7e course — 220 verges, avec obstacles, pour hommes seulement.
 8e course — 3 milles, pour hommes seulement.

LE ROND DUGAS, DU MILE-END
 M. Dugas a organisé, pour demain, différents concours de patineurs, qui auront lieu demain, sur son rond, situé sur la rue George Hyppolite, au Mile-End.

M. Dugas a invité, hier, différents sports de Montréal, qui sont allés visiter son rond. Tous ont été unanimes à déclarer qu'il n'y a pas un rond à Montréal qui possède une aussi belle glace; elle est solide, lisse et unie comme un miroir. Il n'y a certainement pas un endroit à Montréal où les patineurs puissent pratiquer avec autant d'avantage.

Les amateurs de raquette sont aussi allés visiter le rond Dugas avec un autre qui se trouve à l'autre extrémité de la municipalité du Mile-End.

Ceux qui voudront assister demain, ou prendre part au concours annoncé, ont donc pris de se rappeler que le rond Dugas se trouve situé sur la rue George Hyppolite.

LA RAQUETTE
 Le Holly-Les membres du club de raquette, le Holly, feront, cette après-midi, leur première sortie à travers la campagne. Ils sont prêts à se réunir à leur salle de réunion d'où le départ pour St-Laurent aura lieu à 2.30 heures précises. Le comité s'attend à voir tous les membres présents pour cette première grande sortie.

Ces amateurs de raquette sont aussi allés faire les derniers préparatifs de leur fête annuelle qui aura lieu le 17 courant; et ils n'ont rien pour en faire l'un des plus brillants événements sportifs de la saison.

LE SPORT D'AUJOURD'HUI
 Nous donnons ci-dessous la liste des parties qui auront lieu aujourd'hui dans les différents genres de sport.

HOCKEY
 Victoria vs Ottawa, ce soir, 8 heures.
 Victoires, ce soir, à 8 heures. Québec vs Montréal, à Québec, ce soir, à 8 heures.

LIGUE JUNIOR
 Hawthorne vs Aberdeen, sur le rond des Victoires, cette après-midi, à 2 heures.

LA EASTERN TOWNSHIP LEAGUE
 Sherbrooke vs Coaticook, à Sherbrooke, ce soir.

LE JEU DE QUILLLES
 Ottawa vs St-Roch, sur l'allée des St-Rochs, à Québec, ce soir.

LA RAQUETTE
 Les Hollys feront, cette après-midi, une promenade à St-Laurent. Départ à 2 heures précises.

LES ECHECS
 Samedi, 1er février 1896.

Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit : "Les Echecs", Bureau de "La Presse", Montréal.

Les sautes du Cercle St-Denis, coin des rues St-Catherine et St-Denis sont ouvertes tous les soirs, mais les soirs de réunion pour les joueurs d'échecs sont les lundi, mercredi et samedi soir, ainsi que le dimanche après-midi. Tous les joueurs d'Echecs sont invités à visiter la salle.

PETITE CHRONIQUE
 Notre confrère du "Metropolitain", de cette ville, commence, dans son édition d'aujourd'hui, la publication d'une colonne d'échecs sous la direction de M. Gabriel Bresser, autrefois du "Herald". L'administration du journal ne pouvait faire un meilleur choix en confiant à M. Bresser le soin de recréer les amateurs du noble jeu.

Tous nos lecteurs connaissent le résultat du tournoi d'échecs de St-Petersbourg, et ont acclamé comme nous, M. Lasker, le véritable champion.

Un fait digne de remarque est que M. Steinitz qui veut disputer le championnat à M. Lasker, n'a pu gagner qu'une seule partie au champion, et que M. Pillsbury a perdu toutes ses parties contre M. Steinitz (à l'exception de deux parties nulles).

Nous donnons ci-dessous le résultat final du tournoi :

Lasker, 11 1/2 gagnées, 6 1/2 perdues; Steinitz, 9 gagnées, 8 1/2 perdues; Pillsbury, 7 gagnées, 10 perdues; Tachigiro, 7 gagnées, 11 perdues.

AUX CORRESPONDANTS
 F. Lec, L'événement de vous procurer l'ouvrage demandé. Pourquoi ne vous procurez-vous pas l'A B C des Echecs ? Dans tous les cas, nous vous conseillons de vous adresser à M. Numa Preti, 72-74 rue St-Sauveur, Paris.

S. N. P., Sorrel-Vous avez le droit de forcer votre adversaire à jouer soit le Roi ou toute autre pièce.

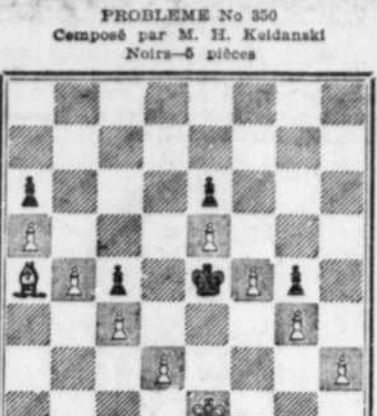
Joseph B., Trois-Rivières-Non. Le prix de l'ouvrage est de \$2.00.

PROBLEME No 848
 Composé par M. T. Bull
 Noirs-2 pièces

Les Blancs font mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No 848
 Blancs 1. C3 D 2. Mat selon le coup des Noirs.

Solutions justes du No 848-M. J. W. Shaw est au des deux solutions de la partie. Les solutions de M. J. W. Shaw, Oscar Goyette, Montréal; Alfred Dargatzis, Ottawa; et C. B. Blandin, Québec.



Blancs-10 pièces
 Les Blancs font mat en 4 coups.

TONRNOI DE ST-PETERSBOURG
 (14ème Période)

Blancs M. Tachigiro M. Pillsbury.
 1. C4 D 2. C3 F 3. C3 F 4. C3 F 5. C3 F 6. C3 F 7. C3 F 8. C3 F 9. C3 F 10. C3 F 11. C3 F 12. C3 F 13. C3 F 14. C3 F 15. C3 F 16. C3 F 17. C3 F 18. C3 F 19. C3 F 20. C3 F 21. C3 F 22. C3 F 23. C3 F 24. C3 F 25. C3 F 26. C3 F 27. C3 F 28. C3 F 29. C3 F 30. C3 F 31. C3 F 32. C3 F 33. C3 F 34. C3 F 35. C3 F 36. C3 F 37. C3 F 38. C3 F 39. C3 F 40. C3 F 41. C3 F 42. C3 F 43. C3 F 44. C3 F 45. C3 F 46. C3 F 47. C3 F 48. C3 F 49. C3 F 50. C3 F 51. C3 F 52. C3 F 53. C3 F 54. C3 F 55. C3 F 56. C3 F 57. C3 F 58. C3 F 59. C3 F 60. C3 F 61. C3 F 62. C3 F 63. C3 F 64. C3 F 65. C3 F 66. C3 F 67. C3 F 68. C3 F 69. C3 F 70. C3 F 71. C3 F 72. C3 F 73. C3 F 74. C3 F 75. C3 F 76. C3 F 77. C3 F 78. C3 F 79. C3 F 80. C3 F 81. C3 F 82. C3 F 83. C3 F 84. C3 F 85. C3 F 86. C3 F 87. C3 F 88. C3 F 89. C3 F 90. C3 F 91. C3 F 92. C3 F 93. C3 F 94. C3 F 95. C3 F 96. C3 F 97. C3 F 98. C3 F 99. C3 F 100. C3 F 101. C3 F 102. C3 F 103. C3 F 104. C3 F 105. C3 F 106. C3 F 107. C3 F 108. C3 F 109. C3 F 110. C3 F 111. C3 F 112. C3 F 113. C3 F 114. C3 F 115. C3 F 116. C3 F 117. C3 F 118. C3 F 119. C3 F 120. C3 F 121. C3 F 122. C3 F 123. C3 F 124. C3 F 125. C3 F 126. C3 F 127. C3 F 128. C3 F 129. C3 F 130. C3 F 131. C3 F 132. C3 F 133. C3 F 134. C3 F 135. C3 F 136. C3 F 137. C3 F 138. C3 F 139. C3 F 140. C3 F 141. C3 F 142. C3 F 143. C3 F 144. C3 F 145. C3 F 146. C3 F 147. C3 F 148. C3 F 149. C3 F 150. C3 F 151. C3 F 152. C3 F 153. C3 F 154. C3 F 155. C3 F 156. C3 F 157. C3 F 158. C3 F 159. C3 F 160. C3 F 161. C3 F 162. C3 F 163. C3 F 164. C3 F 165. C3 F 166. C3 F 167. C3 F 168. C3 F 169. C3 F 170. C3 F 171. C3 F 172. C3 F 173. C3 F 174. C3 F 175. C3 F 176. C3 F 177. C3 F 178. C3 F 179. C3 F 180. C3 F 181. C3 F 182. C3 F 183. C3 F 184. C3 F 185. C3 F 186. C3 F 187. C3 F 188. C3 F 189. C3 F 190. C3 F 191. C3 F 192. C3 F 193. C3 F 194. C3 F 195. C3 F 196. C3 F 197. C3 F 198. C3 F 199. C3 F 200. C3 F 201. C3 F 202. C3 F 203. C3 F 204. C3 F 205. C3 F 206. C3 F 207. C3 F 208. C3 F 209. C3 F 210. C3 F 211. C3 F 212. C3 F 213. C3 F 214. C3 F 215. C3 F 216. C3 F 217. C3 F 218. C3 F 219. C3 F 220. C3 F 221. C3 F 222. C3 F 223. C3 F 224. C3 F 225. C3 F 226. C3 F 227. C3 F 228. C3 F 229. C3 F 230. C3 F 231. C3 F 232. C3 F 233. C3 F 234. C3 F 235. C3 F 236. C3 F 237. C3 F 238. C3 F 239. C3 F 240. C3 F 241. C3 F 242. C3 F 243. C3 F 244. C3 F 245. C3 F 246. C3 F 247. C3 F 248. C3 F 249. C3 F 250. C3 F 251. C3 F 252. C3 F 253. C3 F 254. C3 F 255. C3 F 256. C3 F 257. C3 F 258. C3 F 259. C3 F 260. C3 F 261. C3 F 262. C3 F 263. C3 F 264. C3 F 265. C3 F 266. C3 F 267. C3 F 268. C3 F 269. C3 F 270. C3 F 271. C3 F 272. C3 F 273. C3 F 274. C3 F 275. C3 F 276. C3 F 277. C3 F 278. C3 F 279. C3 F 280. C3 F 281. C3 F 282. C3 F 283. C3 F 284. C3 F 285. C3 F 286. C3 F 287. C3 F 288. C3 F 289. C3 F 290. C3 F 291. C3 F 292. C3 F 293. C3 F 294. C3 F 295. C3 F 296. C3 F 297. C3 F 298. C3 F 299. C3 F 300. C3 F 301. C3 F 302. C3 F 303. C3 F 304. C3 F 305. C3 F 306. C3 F 307. C3 F 308. C3 F 309. C3 F 310. C3 F 311. C3 F 312. C3 F 313. C3 F 314. C3 F 315. C3 F 316. C3 F 317. C3 F 318. C3 F 319. C3 F 320. C3 F 321. C3 F 322. C3 F 323. C3 F 324. C3 F 325. C3 F 326. C3 F 327. C3 F 328. C3 F 329. C3 F 330. C3 F 331. C3 F 332. C3 F 333. C3 F 334. C3 F 335. C3 F 336. C3 F 337. C3 F 338. C3 F 339. C3 F 340. C3 F 341. C3 F 342. C3 F 343. C3 F 344. C3 F 345. C3 F 346. C3 F 347. C3 F 348. C3 F 349. C3 F 350. C3 F 351. C3 F 352. C3 F 353. C3 F 354. C3 F 355. C3 F 356. C3 F 357. C3 F 358. C3 F 359. C3 F 360. C3 F 361. C3 F 362. C3 F 363. C3 F 364. C3 F 365. C3 F 366. C3 F 367. C3 F 368. C3 F 369. C3 F 370. C3 F 371. C3 F 372. C3 F 373. C3 F 374. C3 F 375. C3 F 376. C3 F 377. C3 F 378. C3 F 379. C3 F 380. C3 F 381. C3 F 382. C3 F 383. C3 F 384. C3 F 385. C3 F 386. C3 F 387. C3 F 388. C3 F 389. C3 F 390. C3 F 391. C3 F 392. C3 F 393. C3 F 394. C3 F 395. C3 F 396. C3 F 397. C3 F 398. C3 F 399. C3 F 400. C3 F 401. C3 F 402. C3 F 403. C3 F 404. C3 F 405. C3 F 406. C3 F 407. C3 F 408. C3 F 409. C3 F 410. C3 F 411. C3 F 412. C3 F 413. C3 F 414. C3 F 415. C3 F 416. C3 F 417. C3 F 418. C3 F 419. C3 F 420. C3 F 421. C3 F 422. C3 F 423. C3 F 424. C3 F 425. C3 F 426. C3 F 427. C3 F 428. C3 F 429. C3 F 430. C3 F 431. C3 F 432. C3 F 433. C3 F 434. C3 F 435. C3 F 436. C3 F 437. C3 F 438. C3 F 439. C3 F 440. C3 F 441. C3 F 442. C3 F 443. C3 F 444. C3 F 445. C3 F 446. C3 F 447. C3 F 448. C3 F 449. C3 F 450. C3 F 451. C3 F 452. C3 F 453. C3 F 454. C3 F 455. C3 F 456. C3 F 457. C3 F 458. C3 F 459. C3 F 460. C3 F 461. C3 F 462. C3 F 463. C3 F 464. C3 F 465. C3 F 466. C3 F 467. C3 F 468. C3 F 469. C3 F 470. C3 F 471. C3 F 472. C3 F 473. C3 F 474. C3 F 475. C3 F 476. C3 F 477. C3 F 478. C3 F 479. C3 F 480. C3 F 481. C3 F 482. C3 F 483. C3 F 484. C3 F 485. C3 F 486. C3 F 487. C3 F 488. C3 F 489. C3 F 490. C3 F 491. C3 F 492. C3 F 493. C3 F 494. C3 F 495. C3 F 496. C3 F 497. C3 F 498. C3 F 499. C3 F 500. C3 F 501. C3 F 502. C3 F 503. C3 F 504. C3 F 505. C3 F 506. C3 F 507. C3 F 508. C3 F 509. C3 F 510. C3 F 511. C3 F 512. C3 F 513. C3 F 514. C3 F 515. C3 F 516. C3 F 517. C3 F 518. C3 F 519. C3 F 520. C3 F 521. C3 F 522. C3 F 523. C3 F 524. C3 F 525. C3 F 526. C3 F 527. C3 F 528. C3 F 529. C3 F 530. C3 F 531. C3 F 532. C3 F 533. C3 F 534. C3 F 535. C3 F 536. C3 F 537. C3 F 538. C3 F 539. C3 F 540. C3 F 541. C3 F 542. C3 F 543. C3 F 544. C3 F 545. C3 F 546. C3 F 547. C3 F 548. C3 F 549. C3 F 550. C3 F 551. C3 F 552. C3 F 553. C3 F 554. C3 F 555. C3 F 556. C3 F 557. C3 F 558. C3 F 559. C3 F 560. C3 F 561. C3 F 562. C3 F 563. C3 F 564. C3 F 565. C3 F 566. C3 F 567. C3 F 568. C3 F 569. C3 F 570. C3 F 571. C3 F 572. C3 F 573. C3 F 5

LE BUDGET

L'équilibre rétabli dans les finances

Réponse de Sir Richard Cartwright

Ottawa, 1er — La séance entière pour ainsi dire, a été occupée hier, par le discours sur le budget et par la réponse de Sir Richard Cartwright.

DISCOURS SUR LE BUDGET

M. Foster commence alors son discours sur le budget.

LES REVENUS DE 1894-95

Il faut remarquer que ces prévisions de l'an dernier se sont réalisées et que l'amélioration de notre commerce a eu lieu exactement dans la proportion qu'il avait été mentionnée; en sorte que le revenu n'a baissé que de \$2,306,963.

Les importations ont diminué de \$1,894,95, comparées à 1893-94, de \$7,841,472, et les exportations de \$3,880,146.

Il y a ce fait à remarquer que, l'an dernier, la balance du commerce a été en notre faveur, c'est-à-dire que nos exportations ont dépassé nos importations de \$2,857,121. Chose qui n'est produite qu'une fois depuis la Confédération.

Les droits de douane ont monté à \$17,890,517 et les droits d'accise à \$7,633,390.

M. Foster donne la liste des articles importés sur lesquels il y a eu augmentation ou diminution de droits de douanes.

Les droits d'accise ont diminué de \$384,864. Il y a eu diminution sur toute la ligne à l'exception des revenus perçus sur les cigarettes.

Les revenus de l'année sont les plus faibles que nous ayons eus depuis 1888. Les recettes des douanes ont été les plus faibles depuis 1879-80, c'est-à-dire de \$16 millions de moins qu'en 1889-90, quand a commencé la diminution presque annuelle du tarif.

Malgré les réclamations des libéraux contre ce qu'ils appellent l'annulation du tarif, on constate que le revenu des douanes, qui était de \$3.44 par tête, de 1875 à 1878, ont été de \$3.52 par tête en 1895, soit 8 cents de plus que sous le gouvernement MacKenzie.

Les droits d'accise ont été de \$1.53 par tête, en 1895, contre \$1.19 en 1878. La moyenne durant les cinq années de 1874-78 inclusivement a été de \$1.32 par tête et \$1.59 durant la période de 1891-95.

La consommation des alcools, bières, vins et tabacs a été plus faible l'an dernier que depuis très longtemps.

LES DEPENSES DE 1894-95

En mai dernier, les dépenses de 1894-95 furent estimées à \$38,300,000, mais grâce à une économie sévère, elles ont été réduites à \$38,132,000, soit \$168,979 de plus que l'année précédente. Ce n'est dû à l'augmentation de la dette et aux travaux de défense d'Esquimaux.

La moyenne d'augmentation de dépenses depuis huit ans n'est que de \$200,000 qui ne représentent même pas l'augmentation de l'intérêt sur la dette et l'augmentation des subsides aux provinces.

Les revenus ayant été de \$38,987,120, il reste un déficit de \$4,153,870. Si de ce déficit on déduit \$2,002,311 portés au fonds d'économie, le déficit réel a été de \$2,151,559, soit \$350,000 de moins que les prévisions. Le déficit total des deux dernières années de dépression a été de \$5,894,207, ce qui n'est pas moins le montant de taxes enlevées sur les sucres.

En comparant les cinq dernières années avec celles du régime libéral, on constate que de 1890 à 1895, il y a eu un déficit de \$1,617,392 et sous le gouvernement MacKenzie, un déficit de \$5,491,314, et pourtant les libéraux avaient augmenté les taxes, tandis que les conservateurs les ont diminuées.

Les dépenses au compte du capital comprenant les travaux publics, canaux, chemins de fer et subsides aux chemins de fer, se sont élevés à \$4,811,871. Elles avaient été en 1894 de \$5,004,000. Il y a donc une diminution de \$192,129.

Déduisant l'augmentation des dépenses à même le revenu, il reste pour l'ensemble des opérations de l'année une diminution de \$205,153.

LA DETTE DU 30 JUIN 1895

La dette nette le 30 juin 1894 était de \$246,183,029. A cet instant, c'est-à-dire le déficit, les dépenses au compte du capital et quelques autres montants, moins le fonds d'amortissement, et l'on trouve que la dette a augmenté durant l'année, de \$6,801,807, ce qui la portait, au 30 juin 1895, à \$253,074,927.

La dette de 1890 à 1895 a augmenté de \$15,544,000, soit une moyenne de \$3,108,800 par an. Durant cette période, il a été dépensé \$13,002,201 aux canaux, l'intercolonial et le Pacifique, puis \$55,895,748 en subsides aux chemins de fer. C'est beaucoup plus que l'augmentation de la dette, et il suffit de se demander si ces dépenses ont été utiles et nécessaires pour acquiescer la conviction que l'augmentation de la dette est parfaitement justifiée.

Le moyen de vérifier de quel poids le fardeau de la dette pèse sur la population, est de calculer quel montant par tête représente l'intérêt.

En 1887-88, il était de \$8,891,288; de 1888 à 1895, il a été de \$8,891,288; de 1889 à 1895, il a été de \$9,250,247. L'intérêt par tête d'un dividende était de \$1.90 en 1888 et de \$1.83 en 1895, soit une augmentation de 7 cts seulement durant toute cette période.

L'ANNEE 1896-97

L'année courante n'est pas assez avancée pour qu'il soit possible de dire si les dépenses seront les mêmes et les recettes les mêmes. Néanmoins, en tenant compte des opérations des sept derniers mois et du résultat probable des cinq mois prochains, on arrive à une estimation approximative.

Au 20 janvier courant, les recettes montaient à \$10,550,174, soit un million et demi de plus qu'en 1895, et les dépenses à \$10,550,174, soit \$5,350,000 de moins qu'en 1895.

Pour le reste de l'année, les recettes sont estimées à \$17,430,826, et les dépenses à \$17,897,766, portant ainsi les recettes et les dépenses à \$37,000,000. L'équilibre est établi, le déficit a été payé, et la période de dépression et de déficit sera passée, et le parti conservateur recommencera l'accumulation de son surplus.

Pour l'année 1896-97, les dépenses à compte du capital seront de \$4,100,000 à peu près, dont il faut déduire \$2,000,000 placées au fonds d'amortissement; de sorte que l'augmentation de la dette sera de deux millions.

SERVICES DES POSTES

L'honorable M. Foster dit ensuite sur quels articles du budget porteront les augmentations et les diminutions.

Dans le département des postes, il y a une augmentation de \$240,000 nécessaire pour le développement du pays, l'ouverture de nouveaux bureaux de poste et l'augmentation de certaines subventions.

Il y a maintenant un déficit de \$800,000 dans le service des postes, ce qui ne nous permet pas d'augmenter le service.

bienôt réduire le taux du transport des lettres.

MISERE

Le budget de la milice offre aussi une augmentation considérable destinée à permettre aux corps ruraux de manoeuvrer tous les ans et d'améliorer leurs équipements. Rien dans cette augmentation ne sera destiné à l'achat d'armes ou à l'amélioration des moyens de défense.

Pour cela, il sera demandé un crédit spécial qui est trop considérable pour être chargé au revenu.

M. Foster proteste que ces dépenses pour la milice ne sont pas faites dans un esprit d'hostilité contre nos voisins avec lesquels le Canada désire ardemment rester en paix; mais cela est nécessaire pour que le Canada soit prêt à toute éventualité et capable de remplir son rôle dans l'empire.

Le Canada renferme assez de fortune et de richesse pour que nous prenions les moyens de la défendre.

En réponse à Sir Richard Cartwright, M. Foster dit que le montant nécessaire pour faire face à ces dépenses n'est pas encore déterminé.

LA FIN DE LA CRISE

Continuant ses remarques, il établit, par l'opinion des hommes d'affaires de diverses parties du pays que la dépression commerciale est passée et qu'elle a affecté le Canada moins que les autres pays. Il passe en revue divers industries du pays et démontre qu'elles ont fait des progrès considérables dans ces dernières années.

L'agriculture s'améliore grâce aux formes expérimentales et à l'encouragement sous diverses formes que lui donne le gouvernement.

Nos mines se développent, les faillites diminuent. L'an dernier elles ont représenté \$15,800,000 contre \$18,000,000 il y a deux ans. La moyenne des cinq dernières années a été de \$15,700,000 tandis qu'elle était de \$22,000,000, de 1874 à 1879.

Les banques et institutions financières sont solides, le crédit du Canada grandit et nos industries augmentent d'année en année sous le régime bienfaisant de la protection.

REDUCTION DES IMPOTS

L'année dernière, on a vu, depuis 1878, le soin constant du parti conservateur a été de réduire les taxes sans nuire à l'industrie.

En 1882, il a enlevé les taxes sur le thé, le café et l'étain, représentant pour la période écoulée depuis lors, \$15,618,434.

En 1883, il a enlevé les timbres sur les billets et les journaux, soit \$3,367,000.

En 1887, il a enlevé les droits sur l'antracite, représentant \$6,044,355.

En 1890, il a réduit les droits sur les vitres et les mélasse, soit \$521,755.

En 1891, réduction des impôts sur les sucres, de \$10,851,091.

En 1894, réduction générale du tarif au montant de \$1,500,000.

Ces diverses réductions représentent \$49,053,500 que le peuple n'a pas eu à payer.

Le revenu des douanes en 1890 a été de \$3.52 par tête de la population, il était de \$3.85 sous le régime libéral, soit une réduction de 43c sous le régime conservateur.

D'un autre côté, le gouvernement a augmenté la liste des articles admis en franchise. L'importation de ces articles était de \$4,000,000 en 1874. Elle a baissé à \$2,000,000, en 1878 pour monter à \$9,000,000 en moyenne de 1880 à 1895. Elle était de 30 pour cent des importations totales en 1879 et 42 pour cent en 1895.

M. Foster donne ensuite une liste de 100 à 150 articles sur lesquels des réductions ont été opérées par la prévision du tarif faite en 1894, malgré les circonstances difficiles, par lesquelles le commerce canadien passait.

L'OEUVRE CONSERVATRICE

En conclusion, M. Foster passe en revue les œuvres du parti conservateur depuis 17 ans. Sur ces œuvres passées dans les dernières années, il n'y a pas une seule, dit-il, nous sommes prêts à être jugés, ne craignant pas l'opinion éclairée du pays.

Il fait voir le parti conservateur suivi d'une opinion clairement conçue, vigoureusement poursuivie pour développer le pays, étendre ses relations commerciales et resserrer les liens qui attachent le Canada à l'empire.

Il rappelle la construction de nos chemins de fer et canaux, l'établissement de lignes de steamers entre le Canada et les Indes occidentales, la Chine, le Japon, l'Australie et l'Europe.

Pourquoi changerions-nous cette politique, demandé-t-il?

Les tarifs étrangers ne sont pas moins élevés qu'en 1879 et ne tendant pas à baisser, la concurrence n'est pas moins active, et les libéraux n'ont pas même un programme bien arrêté à offrir. Au contraire, la politique conservatrice doit être continuée pour compléter son œuvre ébauchée à la conférence coloniale d'Ottawa et dans la réalisation amène une union plus intime des différentes colonies anglaises dans une communauté d'action pour le progrès de chacune d'elles et celui de l'empire.

Aussitôt que l'orateur eut repris son siège, Sir Richard Cartwright prit la parole et dit, qu'il est vraiment touché de voir le parti conservateur, qui a des honorables membres dissimulés derrière le ministre des finances, pour se maintenir à leurs places, si non au pouvoir.

Il existe de sérieuses raisons, pour que ces messieurs ne restent pas revêtus du pouvoir, puisque toutes les promesses faites depuis 1878 ont été fausses. Le discours du ministre des finances n'est rien moins qu'une stratégie, à l'effet de nous faire croire que le parti libéral est faible et que le gouvernement est le pire châtiment dont il est question dans l'Evangile est qu'il serait déjà lui-même, celui qui emploierait le mensonge.

Il rappelle la condition des membres du gouvernement. La position du Canada était des plus précaires, et le gouvernement n'a pas eu de succès.

Le Canada est absolument dans le piège de l'Irlande. Le libéral, Locky, parlant de l'émigration de la mère-patrie, de ses meilleurs enfants, dit que cela ne peut que produire l'affaiblissement moral et physique de sa race. Mettons le parti libéral au même niveau, et la comparaison sera absolument vraie.

Une autre analogie, c'est que la grande source de tous les maux de l'Irlande est le système de protection, qui enrichit quelques manufacturiers anglais au détriment de la nation entière. La protection a été la malédiction de l'Irlande, comme elle est celle du Canada aujourd'hui. Aucun pays n'est moins capable que l'Irlande de se défendre.

Le ministre des finances avait mentionné que l'exportation des marchandises fabriquées en Canada, s'est élevée pendant l'année 1895 à \$7,703,000. Mais en analysant ce total, Sir Richard a découvert des faits très intéressants. Il accorde entièrement à la politique nationale le chiffre de \$1,000,000, pour l'exportation des effets de colonie. Le commerce du cuir est calculé à \$1,270,000, mais cette exportation existait avant la politique nationale. Il ne marque ainsi que la somme de \$325,000 pour le whisky exporté équivalant à \$2.50 le gallon.

En 1878, le produit des exportations était de \$4,127,000, et il n'y avait pas d'articles de ménage; si on déduit, du total de l'année dernière, l'exportation du whisky, du bois et des meubles, il

reste \$5,143,000, ce qui est très peu.

Il y a en Canada un grand nombre d'industries qui prospèrent si le gouvernement les laissait libres.

La politique libérale donne tous les avantages à tous manufacturiers, mais à personne en particulier. Le tarif actuel nuit à plusieurs classes de manufacturiers. Les conservateurs accusent les libéraux d'être les ennemis des manufacturiers, mais ils refusent de reconnaître que les manufacturiers prospèrent tout autant avec le tarif de 1878 qu'avec le tarif qui existe depuis ce temps-là. L'hon. Foster paraît ignorer la politique des libéraux sur la question du tarif à l'égard de l'industrie.

Richard lui le plus adopté à ce sujet à la convention tenue à Ottawa en juin 1893. Avec cette politique, le parti libéral attend avec confiance le verdict de l'électorat.

Au sujet des chiffres présentés par le ministre, Sir Richard a dit qu'il avait critiqué à la fois avant et après la demande de l'économie; mais la seule réponse que le gouvernement a faite, c'est qu'il a été une demande d'augmentation dans le budget. Cela signifie augmentation de taxe, mais le ministre des finances prétend toujours les diminuer.

Le budget de l'année dernière, de \$38,300,000, mais le peuple canadien a payé de \$40,000,000 à payer annuellement. Le mieux que le ministre des finances pourrait faire serait d'expliquer le double espoir qui, si le sort lui était favorable, lui arriverait tout juste à joindre les deux bouts.

Sir Richard a parlé ensuite des espérances déçues de Sir Charles Tupper au sujet des effets de la politique nationale.

Parlant de la prétention des conservateurs qui disent que le tarif actuel favorisait l'Angleterre, Sir Richard expose une opinion opposée. Ce tarif, selon lui, ne peut avoir qu'un effet: empêcher les produits industriels de la Grande Bretagne d'arriver au Canada. Pourtant, dit-il, les plus grands manufacturiers sont en Angleterre et ils peuvent produire à bien meilleur marché que partout ailleurs.

Nos importations, en 1895, étaient de \$72,000,000 et en 1878, elles représentaient la somme de \$91,190,000. Il y a donc une réduction de 20 pour cent, de \$19,000,000, soit 27 pour cent en tout.

En 1895, c'est-à-dire après que l'on portait \$1,500,000 à \$105,000,000, soit une augmentation de \$24,000,000, en 17 ans, de sorte que dans la première période, l'augmentation dans les importations était de 27 pour cent, tandis que dans la seconde, elle n'a été que de 16 pour cent.

Les importations et les exportations réunies, en 1895, formaient un total de \$131,027,000, tandis qu'en 1878, elles s'élevaient à \$172,405,000, soit une augmentation de 20 pour cent, en 10 ans, de \$39,000,000, soit 27 pour cent.

En 1895, la valeur totale des exportations et des importations était de \$224,420,000, soit une augmentation de \$22,000,000 en 17 ans ou 20 pour cent sur le tout. En sorte que pendant que l'augmentation sous le régime de la protection était de un et trois quarts pour cent, durant l'espace de 10 ans, l'augmentation, sous le régime libéral, a été de 3 pour cent, soit environ le double.

Les rapports de la douane montrent que de 1874 à 1878, les revenus ont été de \$135,000,000, ou \$1.25 par tête de la population, en 1878 pour être de \$1.45 en 1895, soit une augmentation de \$0.20 par tête ou \$7 de moins qu'en 1874 et 1877.

Je parle maintenant, dit Sir Richard, d'un autre sujet, et j'attire l'attention de ces messieurs sur l'augmentation du commerce avec l'Angleterre. Considérons les importations. Nous avons importé en 1874, des marchandises de la Grande Bretagne, au montant de \$83,070,000, en 1878, c'était de \$103,000,000, soit une augmentation de \$20,000,000, soit 24 pour cent.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,131,000, soit une diminution d'environ de moitié. En 1878, notre année la moins prospère, nous trouvons que nos importations étaient de \$37,431,000. A cette date, les importations à peine 4,000,000 d'habitants. En 1895, avec une augmentation qui se chiffre dans les 5,000,000, nous trouvons que nos importations sont de \$31,000,000. C'est ainsi que le gouvernement a augmenté les importations de 100,000,000, et l'Angleterre, nos importations des Etats-Unis ont augmenté. En 1878, elles se chiffraient à \$48,031,000 et en 1895, à \$54,650,000. Ainsi, si nous avons diminué nos importations de la Grande Bretagne, nous les avons augmentées du côté des Etats-Unis. Je désire attirer l'attention de l'honorable ministre des finances sur le fait qu'il n'y a eu aucune augmentation des importations de l'Angleterre, mais une augmentation des importations des Etats-Unis.

En 1878, nous importions de l'Angleterre, pour le montant de \$131,1

